



Fatou Diome

Agée de 35 ans, Fatou Diome est née à Niodior, une île du delta du Saloum (sud-ouest du Sénégal). Elle est installée aujourd'hui en France où elle prépare un doctorat de Lettres modernes tout en donnant des cours à l'université de Strasbourg.

Fatou Diome poursuit un travail d'écriture révélé déjà dans deux livres : *La Préférence nationale*, (recueil de nouvelles 2001) et *Le Ventre de l'Atlantique* (Anne Carrière, 2003). Ce premier roman a connu un vif succès en France dès sa parution. Il est traduit en plusieurs langues et sort en Allemagne cet automne.

«Je ne suis pas venue à la littérature, c'est elle qui est venue à moi. J'ai commencé à écrire quand j'ai quitté mon village, j'avais treize ans. A cause du fait de devoir aller dans d'autres villes au Sénégal pour étudier, j'étais souvent très seule, donc je lisais énormément et ça m'a donné envie d'écrire de petites histoires et c'est venu comme ça, petit à petit. J'étais très jeune, j'ai commencé à écrire et je n'ai jamais arrêté depuis. Je ne savais pas forcément à quoi ça pouvait me mener.»

Le ventre de l'Atlantique

Salie vit en France. Son frère, Madické, rêve de l'y rejoindre et compte sur elle. Mais comment lui expliquer la face cachée de l'immigration, lui qui voit la France comme une terre promise où réussissent les footballeurs sénégalais, où vont se réfugier ceux qui, comme Sankèle, fuient leur destin tragique? Comment empêcher Madické et ses camarades de laisser courir leur imagination, quand l'homme de Barbès, de retour au pays, gagne en notabilité, escamote sa véritable vie d'émigré et les abreuve de récits où la France passe pour la mythique Arcadie? Les relations entre Madické et Salie nous dévoilent l'inconfortable situation des «venus de France». écrasés par les attentes démesurées de ceux qui sont restés au pays et confrontés à la difficulté d'être *l'autre* partout.

Distillant leurre et espoir, *Le Ventre de l'Atlantique* charrie entre l'Europe et l'Afrique des destins contrastés, saisis dans le tourbillon des sentiments contraires, suscités par l'irrésistible appel de l'Ailleurs. Car, même si la souffrance de ceux qui restent est indicible, il s'agit de partir, voguer, libre comme une algue de l'Atlantique. Ce premier roman, sans concession, est servi par une écriture pleine de souffle et d'humour.